

ECOUTER L'OMBRE

par Daniel Deshays

A Alfortville, octobre 2022

Des Harmoniques du Néon

Dans une belle union au monde, l'ouverture vers l'extérieur du concert bouscule l'ordinaire de la boîte noire à création. En toute discrétion, un univers ténu, associé — mis « aux mondes », livre au hasard les surgissements du quotidien. C'est un quotidien bien actif. Ici l'inventivité et le plaisir traversent la matière même des œuvres produites. Une joie commune d'Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache embraye cette belle liberté de « bricoler » qu'elles se sont octroyées. Acte noble, transgressif, manière empirique d'invention, le bricolage y est l'état ordinaire de conduite du voyage improvisé. Et c'est une liberté mutuelle qui préside aux parcours proposés. Rapidité des envois, les corps sont engagés.

Des bornes bien ancrées encadrent cependant les séquences, les coupes du temps permettent l'invitation, l'entrée possible d'un partenaire complice. Christophe Cardoen sera celui-là ; ses discrets et mystérieux jeux de lumière questionnent les regards pensifs. D'entrées lumineuses clandestines naissent des figures énigmatiques qui convertissent l'écoute.

La traversée de l'œuvre interroge : veut-on saisir le chemin pris ? devancer le trajet final ? ou seulement observer la nature si diverse des énergies et de leurs états ? Loin des figures abstraites qui en sortiront sûrement, c'est à partir du réel que l'aléa sonore s'invite. Réel de la langue volubile, réel des espaces vivants du quotidien saisis en direct dès l'amorce de la pièce. Ce seront aussi des paroles figées : descriptions d'écoutes hallucinés, de voix fantomatiques qui hantent les traversées d'autres espaces encore. Quasi documentaires, ces voix drainent leurs vérités toutes subjectives, ce sont autant de relectures du monde. Relecture des langages, Anne-Laure Pigache démonte et reconstruit la parole par pressions brèves et jets concentrés dont elle parsème la pénombre. À notre insu coexiste en dessous un espace saturé, l'espace silencieux et habité du flux des ondes modulées en fréquence dont d'obsolètes récepteurs alignés projettent cliquetis, bouffées crépitantes et rougissements des allumages. Le filtrage des transistors entre en lutte face à des diffusions sonores majuscules. Tout s'y amuse, l'humour infuse.